

BILAN DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU CAPITAL DE RISQUE AU PREMIER TRIMESTRE 2006

L'industrie québécoise du capital de risque (C-R) a connu un accroissement de son activité au cours des trois premiers mois de 2006, les dollars investis totalisant 155 millions de dollars, soit 8 % de plus que les 143 millions de dollars investis au même trimestre l'an dernier. Le nombre de compagnies québécoises qui ont reçu du C-R a aussi augmenté de 6 %, passant de 82 entreprises au T1 2005 à 87 au T1 2006.

Les tendances de l'industrie québécoise du C-R entre janvier et mars sont en continuité avec els gains acquis en 2005. Une fois de plus, elles représentent la plus grande part d'activité au Canada. Le Québec s'est approprié 40 % du capital total investi au Canada et 53 % de toutes les compagnies financées. Ces parts sont respectivement supérieures aux 38 % et 49 % que le Québec a enregistrées pour toute l'année 2005.

Les tendances dans l'industrie américaine du C-R au premier trimestre ont été en grande partie comparables à celles du Québec et du Canada. Selon Thomson Venture Economics, 5,6 milliards de dollars américains ont été versés à 759 entreprises au T1 2006, soit 12 % de plus que les 5,0 milliards investis au T1 2005.

La croissance de l'activité au Québec a été principalement attribuable à l'attention accrue portée aux secteurs des sciences de la vie où 75 millions de dollars ont été investis dans 16 compagnies, soit quatre fois plus que les 19 millions de dollars investis à la même période en 2005. Les sciences de la vie ont ainsi acquis 49 % de tous les capitaux investis au T1 2006. À titre de comparaison, les secteurs des technologies de l'information (TI) et non technologiques ont connu une baisse par rapport au même trimestre l'an dernier.

Les SCRT et autres fonds fiscalisés ont été en tête de l'activité au Québec au cours des trois premiers mois; ils ont investi 59 millions de dollars, soit 38 % du total investi par l'industrie; les fonds privés indépendants ont doublé leurs investissements d'une année à l'autre. D'autre part, les investisseurs étrangers ont injecté 33 millions de dollars dans leurs transactions au Québec, ce qui représente 14 % de plus que les 29 millions de dollars du T1 2005 et plus d'un cinquième du capital investi ce trimestre.

Contrairement à l'activité d'investissement, la mobilisation de fonds au premier trimestre a accusé une baisse importante aux par rapport au T1 2005. En tout, 453 millions dollars de nouveaux capitaux ont été injectés dans l'industrie au T1 2006, soit moins de la moitié du 1,0 milliard de dollars enregistrés au T1 2005. Les gestionnaires de fonds de C-R au Québec ont mobilisé 62 % des fonds levés.

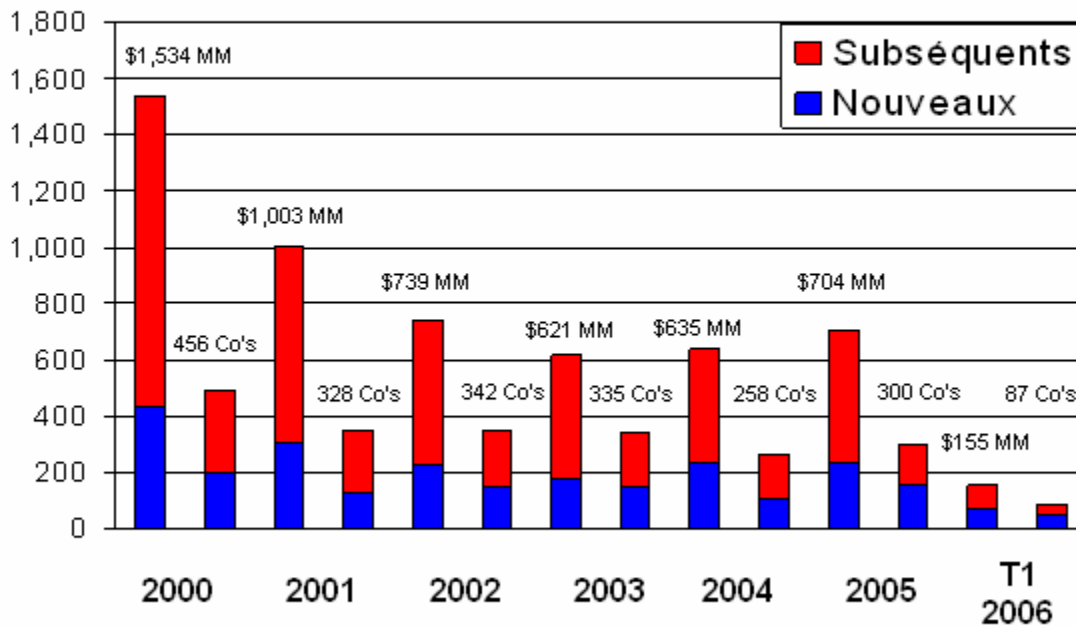
Avis de modification des données

Pour rester à la pointe des tendances dans l'industrie canadienne et québécoise du capital-risque, Thomson Macdonald met constamment à jour toute l'information financière sur les compagnies. Pour cette raison, les données d'ensemble actuelles et historiques sont sujettes à modification. Les usagers du site Web doivent par conséquent être à l'affût des révisions apportées aux statistiques trimestrielles et annuelles pour l'ensemble de l'industrie et pour les catégories particulières.

HAUSSE DE L'ACTIVITÉ QUÉBÉCOISE AU T1 2006

L'industrie québécoise du capital de risque (C-R) a connu un accroissement de son activité au cours des trois premiers mois de 2006, les dollars investis totalisant 155 millions de dollars, soit 8 % de plus que les 143 millions investis au même trimestre l'an dernier. Le nombre de compagnies québécoises qui ont reçu du C-R a aussi augmenté de 6 %, passant de 82 entreprises au T1 2005 à 87 au T1 2006.

Investissements nouveaux c. subséquents; Québec



© Thomson Macdonald. Tous droits réservés.

En fait, au niveau des investissements, le T1 2006 a été le plus actif des premiers trimestres en trois ans au Québec. Mais, comme c'est traditionnellement le cas, l'activité québécoise entre janvier et mars a été inférieure à celle du T4 2005 lorsque 209 millions de dollars avaient été investis dans 111 entreprises.

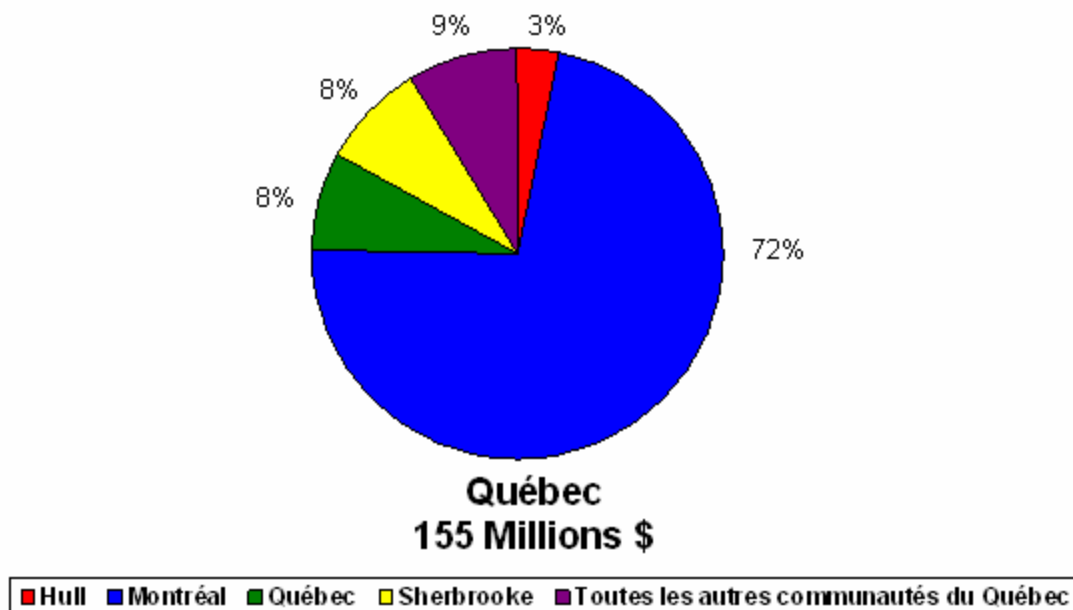
En termes de dollars, l'activité de C-R au Canada s'est aussi accrue au cours des trois premiers mois, le total des investissements s'étant élevé à 390 millions de dollars, soit 13 % de plus que les 344 millions de dollars investis l'année précédente. Le nombre de compagnies canadiennes financées par du C-R a en même temps baissé de 8 %, passant de 179 entreprises au T1 2005 à 165 entreprises au T1 2006.

Les tendances de l'industrie québécoise du C-R entre janvier et mars sont à l'image des gains acquis en 2005 et reflètent une fois de plus la part du lion de l'activité nationale.

Au T1 2006, le Québec s'est approprié 40 % du total du capital investi au Canada ainsi que 53 % du total des compagnies financées. Ces pourcentages sont supérieurs aux 38 % et 49 % respectivement enregistrés par le Québec pour toute l'année 2005. C'est aussi le troisième trimestre consécutif au cours duquel l'activité québécoise dépasse celle de l'Ontario où 45 entreprises ont obtenu 139 millions de dollars ce trimestre.

Les tendances dans l'industrie américaine du C-R au premier trimestre ont été en grande partie comparables à celles du Québec et du Canada. Selon Thomson Venture Economics, 5,6 milliards de dollars américains ont été investis dans 759 entreprises au T1 2006, soit 12 % de plus que les 5,0 milliards investis dans 710 entreprises à la même période en 2005.

Dollars investis par région au Québec; T1 2006



© Thomson Macdonald. Tous droits réservés.

Malgré l'accroissement global de l'activité, la taille des transactions au Québec est demeurée comparativement petite. Le montant moyen investi par compagnie a été de 1,8 million de dollars entre janvier et mars, moyenne légèrement plus élevée que celle de 1,7 million l'année précédente. À l'échelon national, la taille moyenne des transactions a été de 2,4 millions de dollars au T1 2006, ce qui représente une hausse plus appréciable par rapport à la moyenne de 1,9 million de dollars au T1 2005.

Les nouvelles transactions ont gagné du terrain au Québec au premier trimestre; elles ont représenté 42 % de tous les investissements, ce qui contraste avec les tendances de toute l'année dernière lorsque les sociétés en portefeuille ont eu le dessus et les entreprises qui cherchaient du C-R pour la première fois ont recueilli seulement un tiers des dollars de l'industrie.

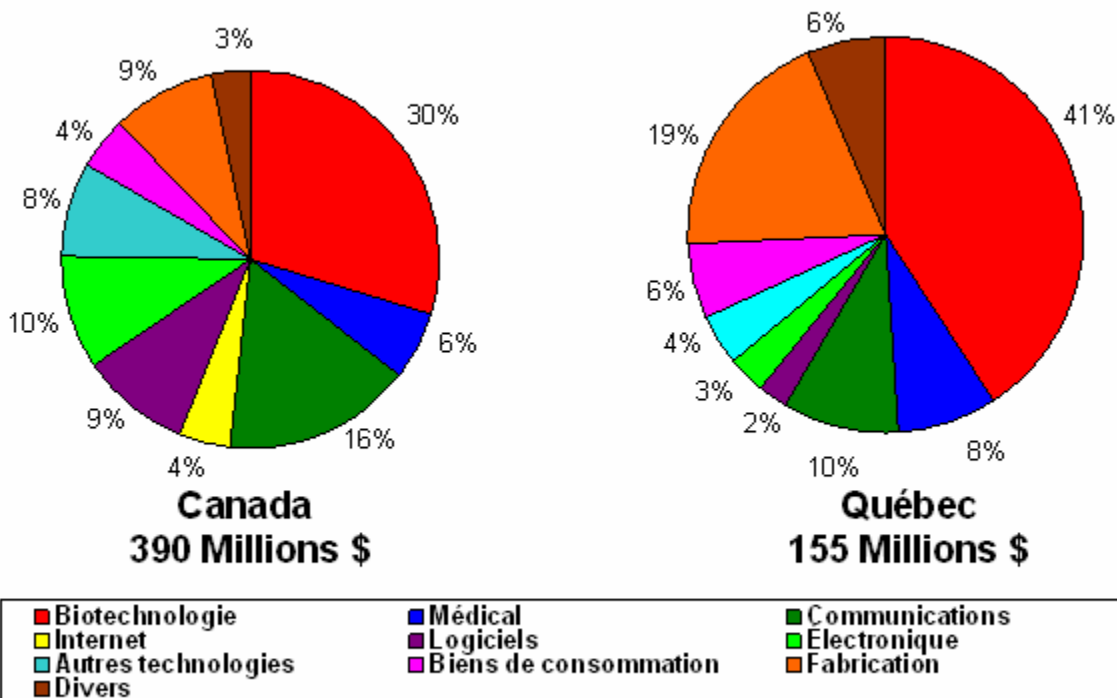
Comme ce fut le cas en 2005, Montréal a devancé les autres centres urbains du Canada pour l'activité de C-R au cours des trois premiers mois, attirant 29 % de tous les investissements au pays. Au Québec, ce pourcentage représente une part encore plus grande de 72 %. Les villes de Sherbrooke et Québec ont mérité la deuxième place avec 8 % suivies de Hull-Gatineau avec 3 %.

LES SCIENCES DE LA VIE REPRENENT LA TÊTE AU QUÉBEC

Malgré qu'ils aient dominé l'activité de C-R au Québec tout au long de 2004 et 2005, les secteurs des TI ont été relativement calmes au premier trimestre de 2006. En tout, 23 millions de dollars ont été versés à 16 compagnies de TI, soit moins de la moitié des 56 millions de dollars injectés dans 24 entreprises de TI à la même période l'an dernier.

L'activité liée aux TI a ainsi représenté seulement 15 % de tous les investissements faits au Québec entre janvier et mars, ce qui tranche nettement sur la part totale d'activité de 34 % acquise par ce secteur en 2005.

Dollars investis par secteur; T1 2006



© Thomson Macdonald. Tous droits réservés.

Six compagnies du secteur des communications et de la réseautique, dont Accedian Networks de Dorval, ont reçu 15 millions de dollars, ce qui représente la plus grande part de l'activité sectorielle du T1 2006 au Québec. Ce montant ne représente pas toutefois beaucoup plus que la moitié des 27 millions de dollars investis dans le même nombre de compagnies de télécommunications l'année précédente.

Par ailleurs, DFT Microsystems de Montréal et 2 autres entreprises d'électronique et de matériel informatique ont absorbé 5 millions de dollars, alors que Amadeus International de Québec et 5 autres entreprises de logiciels recevaient 4 millions de dollars. Ces niveaux d'activité sectorielle ont eux aussi été inférieurs aux niveaux du T1 2005.

Au Canada, l'activité dans les secteurs des TI a eu une plus grande influence sur les tendances du premier trimestre, 155 millions de dollars ayant été investis dans 61 compagnies, soit 40 % de tous les investissements. En termes absolus, toutefois, l'activité liée aux TI a baissé de 17 % par rapport aux 188 millions de dollars investis il y a un an.

Au lieu des secteurs des TI, ce sont les secteurs des sciences de la vie qui ont reçu le plus d'attention au Québec entre janvier et mars. Dans ce secteur, 75 millions de dollars ont été versés à 16 compagnies du Québec, soit quatre fois plus que les 19 millions de dollars injectés dans 12 compagnies au même trimestre de 2005.

Comme les dernières années, ce sont les entreprises biopharmaceutiques qui ont attiré la part du lion des dollars de l'industrie. Biolactis de Laval, Chronogen de Montréal et 13 autres entreprises biopharmaceutiques ont obtenu 63 millions de dollars, soit 84 % du capital investi dans les secteurs québécois des sciences de la vie ce trimestre. Le reste a consisté en un seul financement accordé à Genizon BioSciences, une entreprise de bioinformatique-génomique établie à Saint-Laurent.

Les sciences de la vie ont ainsi attiré 49 % du capital total investi, une tendance qui a eu une influence clé sur la croissance globale de l'activité québécoise au cours des trois premiers mois. Cette part est même plus grande que le 40 % acquis par les sciences de la vie au T4 2005 lorsque ces secteurs affichaient un dynamisme comparable.

Au plan national, les sciences de la vie ont aussi joué un rôle majeur dans les tendances de l'industrie du C-R. Au total, 138 millions de dollars ont été investis dans 32 entreprises, ce qui surpasse amplement les 37 millions de dollars investis au T1 2005. Le Québec a capturé 54 % de tous les dollars investis par l'industrie dans les secteurs canadiens des sciences de la vie au T1 2006, pourcentage élevé par rapport aux normes historiques.

Les autres secteurs technologiques au Québec ont aussi gagné du terrain au cours des trois premiers mois. Surfasys de Sainte-Foy a été une des 9 autres entreprises technologiques qui ont attiré 7 millions de dollars, part légèrement plus élevée que l'année précédente.

Par contre, l'activité dans les secteurs non technologiques a perdu du terrain entre janvier et mars au Québec. En tout, 49 millions de dollars ont été versés à 46 entreprises traditionnelles, soit 20 % de moins que les 62 millions investis dans 35 entreprises au T1 2005.

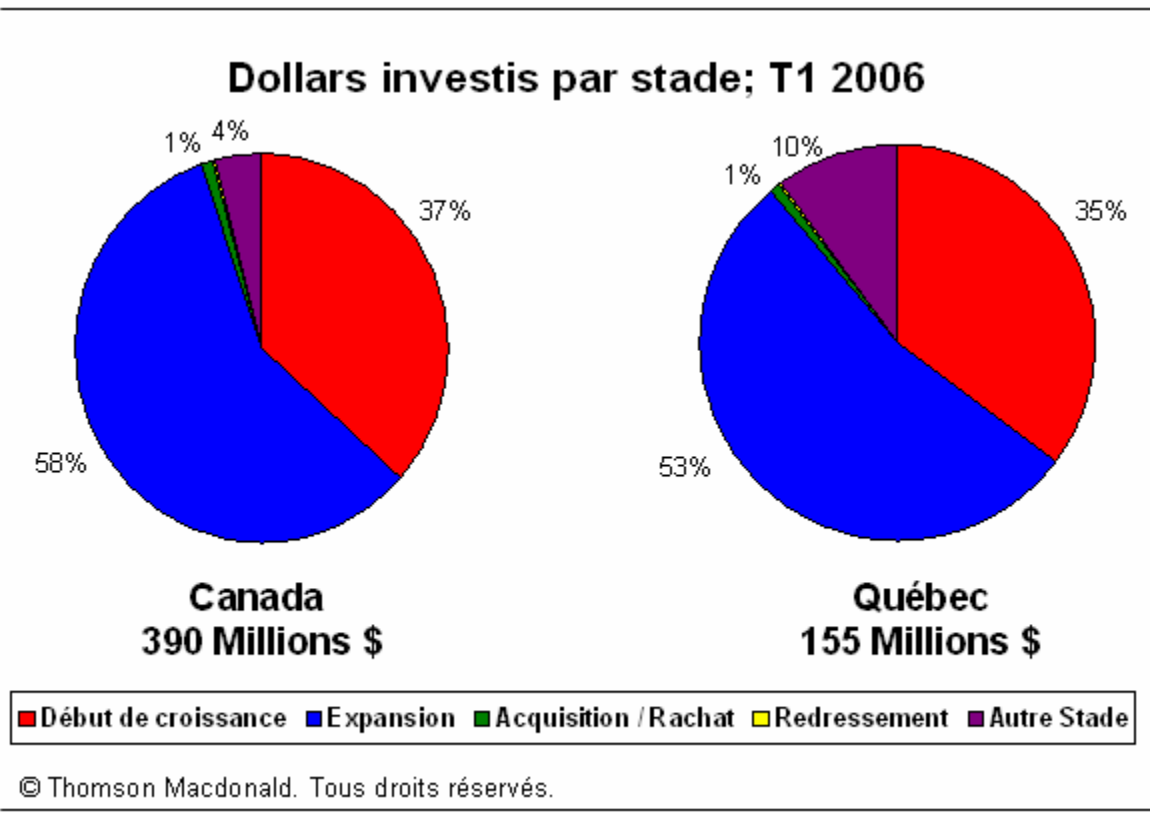
Les compagnies non technologiques ont malgré tout accaparé une bonne part du capital investi au Québec au premier trimestre, soit près d'un tiers du total, ce qui se rapproche de leur part pour toute l'année 2005. Comme ce fut également le cas l'an dernier, les entreprises manufacturières

comme IRPhotonics de Saint-Laurent se sont approprié le gros des investissements destinés à l'activité québécoise traditionnelle, soit 60 %.

À l'échelle du Canada, l'activité dans les secteurs non technologiques a aussi fléchi au T1 2006 par rapport au T1 2005. Les entreprises traditionnelles ont attiré 64 millions de dollars, soit 33 % de moins que les 96 millions de dollars reçus au T1 2005, et qui équivalait à 16 % des dollars investis par l'industrie ce trimestre.

LES SOCIÉTÉS EN EXPANSION DU QUÉBEC ABSORBENT LE PLUS DE DOLLARS

Fidèles aux tendances de l'industrie québécoise du C-R tout au long de 2004 et 2005, les compagnies en expansion et autres compagnies à un stade ultérieur de croissance sont restées au cœur de l'activité des trois premiers mois de 2006.



La somme totale de 83 millions de dollars a été versée à 45 entreprises en expansion du Québec entre janvier et mars; au stade ultérieur de croissance, 11 entreprises ont reçu 17 millions de dollars. Les entreprises au stade ultérieur de croissance ont capturé ensemble près des deux tiers du capital total investi au T1 2006, ce qui équivalait à leur part pour toute l'année 2005; les entreprises en expansion ont attiré elles 53 % du capital investi.

À titre de comparaison, au stade de prédémarrage, de démarrage et de début de croissance, 31 compagnies ont reçu 54 millions de dollars, soit 35 % de tous les investissements faits au Québec au premier trimestre. Ce pourcentage est inférieur à ceux enregistrés presque toutes les années depuis 2000, sauf en 2005, lorsque l'activité en début de croissance a représenté une part comparable de 36 %.

En particulier, les transactions au niveau de prédémarrage et de démarrage ont représenté seulement 7 % du capital total investi au Québec au T1 2006. Cela contraste nettement avec les années préalables à 2005 lorsque les compagnies en tout début de croissance obtenaient généralement entre 15 % et un quart des dollars de l'industrie.

Les transactions au stade ultérieur ont aussi mérité une place importante à l'échelle du Canada, particulièrement les sociétés en expansion qui ont obtenu 226 millions de dollars, soit 58 % de tous les investissements. Les entreprises en début de croissance ont attiré 37 % du capital investi dans tout le pays au cours des trois premiers mois, niveau bien inférieur au 49 % inscrit l'année précédente.

LES FONDS FISCALISÉS ET LES INVESTISSEURS AMÉRICAINS DOMINENT AU QUÉBEC; L'ACTIVITÉ PRIVÉE EST AUSSI EN HAUSSE

Les SCRT et autres fonds fiscalisés ont été en tête de l'activité québécoise au cours des trois premiers mois de 2006; ils ont investi 59 millions de dollars dans 60 entreprises, soit 38 % de tous les investissements. L'activité des fonds fiscalisés a toutefois fléchi par rapport au T1 2005 lorsqu'ils avaient investi 78 millions de dollars dans 55 entreprises, ce qui représentait 54 % des dollars de l'industrie.

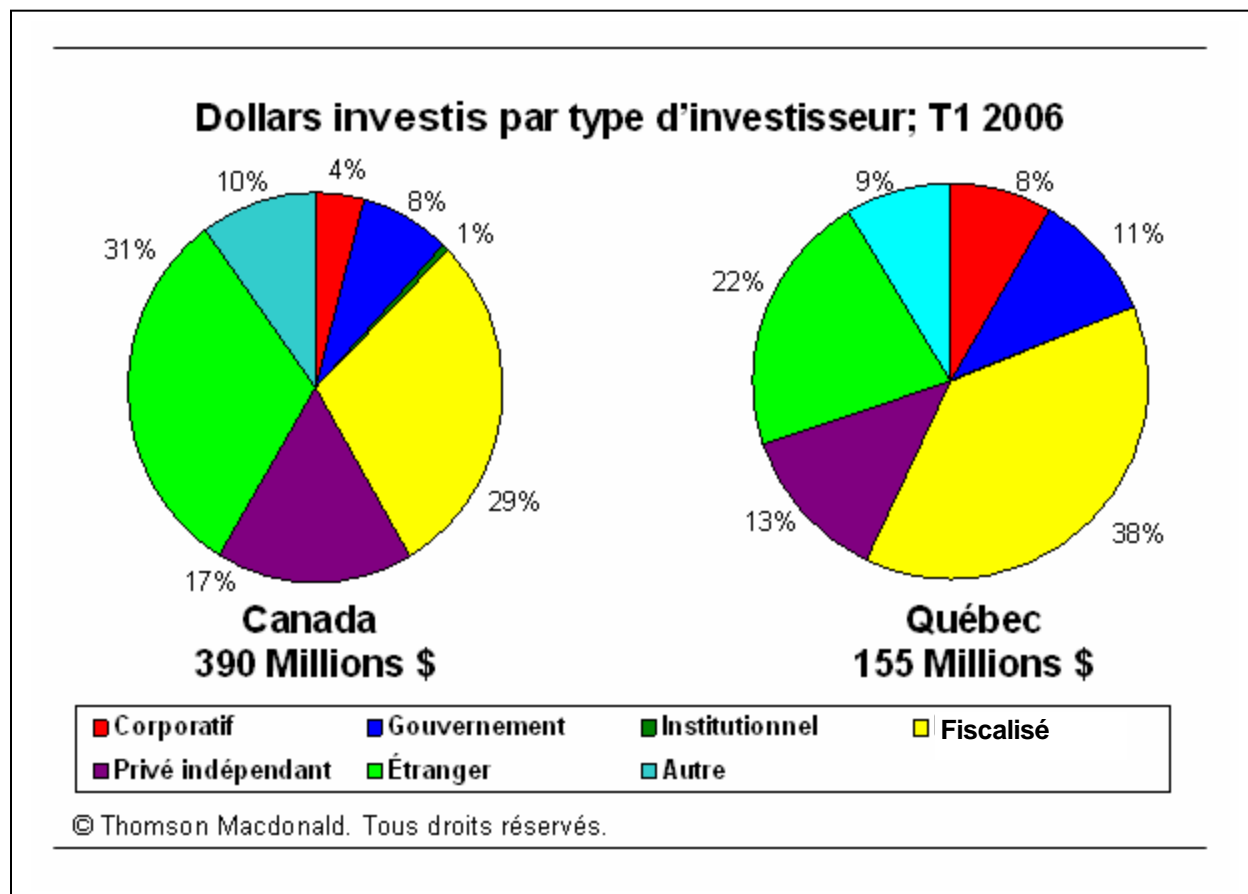
Les résultats d'une année à l'autre, mis à part les SCRT et autres fonds fiscalisés, sont restés à l'avant-garde des tendances de l'industrie québécoise du C-R, place qu'ils occupent depuis 2002.

L'an dernier, les fonds privés indépendants avaient augmenté leur activité au Québec de 48 % par rapport à 2004. Cette tendance a continué au premier trimestre, les fonds privés ayant versé 20 millions de dollars à 11 compagnies, soit le double des 10 millions de dollars qu'ils avaient investis il y a un an. Les fonds privés ont ainsi représenté 13 % du capital total investi au Québec, pourcentage également plus élevé que leur part traditionnelle.

Les fonds corporatifs et gouvernementaux ont eux aussi amélioré leur activité au Québec au T1 2006. Les fonds gouvernementaux ont investi 16 millions de dollars dans 16 entreprises, soit 30 % de plus que les 13 millions investis l'année précédente. Les fonds corporatifs ont investi 13 millions de dollars dans 20 entreprises ce trimestre, soit plus que le triple des 4 millions de dollars qu'ils avaient injectés à la même période en 2005.

Poursuivant une tendance amorcée en 2003, les fonds américains de C-R et autres investisseurs étrangers ont eux aussi augmenté leur apport entre janvier et mars. Les non-résidents ont investi 33 millions de dollars dans des transactions avec 8 sociétés du Québec, soit 14 % de plus que les 29 millions de dollars investis au T1 2005.

Par conséquent, les investisseurs étrangers ont représenté plus d'un cinquième du capital investi au Québec au cours des trois premiers mois, soit le pourcentage le plus élevé après les fonds fiscalisés. Ce niveau d'activité dépasse les niveaux atteints au cours de toutes les années passées,



sauf 2000, lorsque la part des non-résidents représentait 27 % des dollars de l'industrie.

L'accroissement de l'activité des fonds de C-R américains et des autres investisseurs étrangers a aussi fait partie intégrante de l'accroissement général de l'activité canadienne. Les non-résidents ont investi 122 millions de dollars au premier trimestre, soit 31 % de tous les investissements, et une augmentation de 68 % sur les 73 millions de dollars qu'ils avaient investis à la même période l'an dernier.

LA MOBILISATION DE FONDS DE C-R BAISSÉ AU T1 2006

Contrairement à l'activité d'investissement, la mobilisation de fonds par l'industrie canadienne du C-R a connu une baisse notable d'activité au T1 2006 par rapport au T1 2005. Les nouveaux capitaux destinés à l'industrie au T1 2006 ont totalisé 453 millions de dollars, soit moins de la moitié du 1,0 milliard de dollars inscrit au T1 2005.

Les SCRT et autres fonds fiscalisés ont mobilisé le gros des nouveaux engagements qui se sont élevés à 381 millions de dollars, soit 84 % du total. Les engagements des fonds fiscalisés ont toutefois baissé de 43 % par rapport aux 667 millions de dollars mobilisés l'année précédente. Le

reste des nouveaux fonds mobilisés par l'industrie a été attribuable à une poignée de fonds privés indépendants.

Les gestionnaires de fonds de C-R établis au Québec ont mobilisé 62 % des fonds levés entre janvier et mars, résultat en grande partie attribuable aux fonds fiscalisés, et particulièrement au Fonds de solidarité (FTQ) et au FondAction.